

Leurs photos seront bientôt affichées dans le métro parisien

Accueil > Île-de-France & Oise > Paris

Jérémy Denoyer

21 mai 2018, 8h28



Aurélien, Aurore et Pauline, ainsi que les autres lauréats du concours organisé par la RATP, seront, comme leurs prédécesseurs (ici à la station Luxembourg), exposés dans les couloirs du métro. **RATP/Jean François Mauboussin**

Les 50 lauréats du troisième concours organisé par la RATP, sur Instagram, viennent d'être sélectionnés. Cet été, leur cliché sera présent dans treize gares et stations du réseau. Portrait de trois d'entre eux.

Pour la troisième édition de son concours de photos urbaines, la RATP a choisi cette année la thématique « Ma ville, mon quartier ». Entre le 2 avril et le 1er mai, les participants ont posté leur meilleure photo sur Instagram, accompagnée de la mention #photogRATPhie.

Dès cet été, les 50 gagnants verront leur photo affichée dans 13 gares et stations du réseau RATP. Aurélien, Aurore et Pauline, trois des lauréats, nous racontent ce qui les lie à la photo et l'histoire de leur cliché sélectionné.

Aurore Alifanti, la confirmée

25 ans, chargée de communication et de marketing, Paris XIIIème



Aurore Alifanti avait été lauréate du concours RATP lors de la première édition. Cette fois-ci, c'est avec ce cliché pris à Manhattan qu'elle a été sélectionnée. Aurore Alifanti

Avec seulement un an d'expérience photographique, Aurore Alifanti avait participé au concours « La ville qui bouge », en 2016, le premier du genre organisé par la RATP. « J'ai très vite commencé à partager mes clichés sur [Instagram](#), où j'ai découvert une communauté de photographes parisiens. »



Aurore Alifanti. DR

C'est sur ce réseau social qu'elle prend connaissance du concours RATP, avant que sa photo prise au Japon soit choisie et exposée à la station de métro Bir-Hakeim. « C'est une reconnaissance quand votre photo plaît au public. » C'est à travers un autre voyage - à New-York, cette fois - que le talent de cette chargée de communication vient d'être récompensé une nouvelle fois. « Je voulais capturer ces fameuses masses de fumée. Les policiers m'ont expliqué qu'elles étaient provoquées par la condensation de tuyaux bouillants lorsqu'il pleut. Et comme je voulais un parapluie dans le cadre, j'ai passé presque une demi-heure à attendre ».